

nature, pleurer ce qui passe, maudire ce qui ne passe pas, se consoler de regrets amers en des rêves éblouissants qui se terminent par d'autres regrets amers..... La science? Que nous apporte t-elle sinon le sentiment profond et décourageant de notre ignorance. La philosophie nous fait endurer notre sort, mais elle ne l'embellit pas

Puisqu'il n'y a de contentement nulle part, qu'appellez vous le sort? Et si vous entendez pas là le mauvais sort, oh alors je réponds tout de suite: On le *subit* et ceux qui le *font* ne sont pas plus avancés.

LUCIEN DESCHAMPS.



Pardonnez à une jeune fille, sans expérience, qui entre à peine dans la vie.
"Fait-on son sort ou le subit-on?"

C'est une question très philosophique qui demande, sans doute, une réponse philosophique aussi, le sort étant une sorte de fatalité à laquelle nul ne peut se soustraire.

Pour moi, Mademoiselle, qui vois encore tout en rose, et qui ne sais que faire de la philosophie, cette question me fait penser à un vieux proverbe (plus vieux que moi) très philosophique: "Tel qu'on fait son lit on se couche."

De même on fait son sort; sans le savoir quelquefois, il est vrai, et on le subit comme on l'a fait.

Pardonnez-moi d'avoir osé émettre mon opinion sur une question aussi grave, mais comme je suis jeune je me sers souvent de l'expérience des autres.

EMILIENNE.



Nous avons justement assez de liberté pour que nous ne subissions pas tout à fait notre sort et juste assez d'impuissance pour que nous ne le faisons pas tout-à-fait.

M. RENAL.



Grande question, qui demande une bien grande réponse! Mademoiselle Françoise la pose sans doute à des gens d'expérience; je ne suis pas de ce nombre; j'entre dans la vie.

Mon opinion est que l'on subit le sort, la destinée qu'un être tout-puissant et mystérieux nous a préparé au début de la carrière; le malheur nous guette à